

Applied Research Project

L'AGROÉCOLOGIE ET LA RÉSILIENCE AU NIGER

Juin 2024



SWISSAID 
Genève

**GENEVA
GRADUATE
INSTITUTE**

INSTITUT DE HAUTES
ÉTUDES INTERNATIONALES
ET DU DÉVELOPPEMENT
GRADUATE INSTITUTE
OF INTERNATIONAL AND
DEVELOPMENT STUDIES

Préparé pour
SWISSAID Genève

Auteurs
Aurélie Schmiedlin
Edouard Cabot
Sara Ferrari

Résumé

1

Contexte : SWISSAID est active au Niger depuis 1974, se concentrant sur la promotion de l'agroécologie pour soutenir la résilience des communautés locales. Le récent coup d'État de 2023 a perturbé la stabilité politique, affectant potentiellement les activités des ONG, y compris celles de SWISSAID. Ce rapport évalue les dix dernières années de travail de SWISSAID au Niger, examinant les succès et les défis des projets agroécologiques dans ce contexte politique tumultueux.

2

Objectifs : L'objectif principal est d'évaluer les projets agroécologiques de SWISSAID et leur contribution à l'amélioration de la résilience des bénéficiaires au Niger. La recherche vise à identifier à la fois les défis et les avantages de ces initiatives, en considérant les implications politiques plus larges. En évaluant ces projets, l'étude cherche à tirer des recommandations pratiques pour les futures activités de SWISSAID, en soulignant l'importance des pratiques agricoles durables dans les régions politiquement instables.

3

Résultats : L'étude identifie six thématiques clés : implication des communautés, sécurité alimentaire, changement climatique, genre, impact social, et gestion de projet. SWISSAID, en collaboration avec les ONG locales, améliore la résilience communautaire et l'accès aux ressources agricoles. Les pratiques agroécologiques et les infrastructures hydrauliques renforcent la sécurité alimentaire et l'adaptation au changement climatique.

4

Analyse : L'analyse des bénéfices et risques des projets SWISSAID au Niger, axés sur la résilience des bénéficiaires. Les principaux avantages incluent l'engagement communautaire et la sécurité alimentaire, renforçant la résilience locale. Toutefois, les risques identifiés, comme les défis logistiques et financiers post-coup d'État de 2023, nécessitent une vigilance accrue. Enfin, l'évolution vers des rapports moins détaillés pourrait nuire à la transparence et à la confiance des donateurs.

5

Recommandations : La recherche présente les recommandations pour SWISSAID. Quatre suggestions principales ont été identifiées : maintenir la coopération locale, promouvoir un changement de paradigme, poursuivre les efforts de sensibilisation, et continuer à évaluer l'impact. Ces recommandations sont considérées comme les plus pertinentes. La liste n'est pas exhaustive mais vise à améliorer les projets de SWISSAID.

Remerciements

Ce projet de recherche a été rendu possible grâce au soutien et à l'aide de nombreuses personnes et organisations. Nous tenons à leur exprimer notre sincère gratitude.

Tout d'abord, nous tenons à remercier Ruxandra Stoicescu pour sa supervision et ses commentaires avisés. Nous remercions également les membres de SWISSAID Genève qui nous ont suivi : Quentin à Hauariki et Yorbana Seign-Goura. Merci pour vos encouragements, votre compréhension et votre encadrement tout au long du projet. Nos réunions et nos conversations avec ces trois personnes ont joué un rôle essentiel dans l'élaboration du résultat final, et nous sommes très reconnaissants du temps et des efforts que vous nous avez consacrés. Nous remercions également Denis Ruyschaert de SWISSAID Genève pour nous avoir apporté son regard critique au moment de travailler sur la version finale de notre travail.

Nous aimerions également remercier le duo responsable de la direction SWISSAID au Niger : Abdou Mahamane Rabilou et Peter Aeberhard. Merci beaucoup pour votre disponibilité, vos conseils, vos idées et votre soutien dans la réalisation du projet. Nous avons aussi une pensée pour le bureau de SWISSAID à Berne qui nous a transmis de nombreuses informations essentielles pour notre étude.

Nous sommes également reconnaissants envers toutes les personnes qui ont accepté de faire une interview avec notre équipe. Merci de vous être rendues disponible pour répondre à nos questions et apporter votre regard critique.

Enfin, nous tenons à remercier SWISSAID Genève pour la délégation du projet et la confiance accordée au partenariat avec l'Institut de hautes études internationales et du développement - IHEID.

Liste des abréviations

AFD	Agence Française de Développement
ANGMV	Agence Nationale de la Grande Muraille Verte
ASAFT	Agroecological Sustainability Assessment Frameworks and Tools
BuCo	Bureau de Coordination
CEDEAO	Communauté des États de l'Afrique de l'Ouest
FAO	Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture
FIES	Food Insecurity Experience Scale
HEA	Analyse de l'Économie des Ménages
ONG	Organisation non gouvernementale
PPA	Petits Producteurs Agricoles

Table des matières

Résumé	2
Remerciements	3
Liste des abréviations	4
Table des matières	5
Introduction	6
1. Contexte	7
1.1 Description des projets de SWISSAID au Niger	7
1.2 Situation politique actuelle au Niger	9
2. Matériel et méthode	11
2.1 Question de recherche	11
2.2 Méthodologie et conception de la recherche	11
3. Revue de littérature de l'agroécologie	14
3.1 Définitions et histoire	14
3.2 Les avantages	15
3.3 Les inconvénients	17
4. Résultats	18
4.1 L'implication des communautés	18
4.2 La sécurité alimentaire	21
4.3 Le changement climatique	23
4.4 Le genre	25
4.5 L'impact social	27
4.6 La gestion de projet	27
5. Analyse	29
5.1 Bénéfices des projets SWISSAID	29
5.2 Risques des projets	30
6. Recommandations	33
6.1 Continuer la coopération locale	33
6.2 Promouvoir le changement de paradigme	35
6.3 Poursuivre la sensibilisation	35
6.4 Continuer à évaluer l'impact	37
Bibliographie	38
Annexes	44
Annexe I : Tableaux d'analyse des rapports annuels de SWISSAID	44
Annexe II : Transcription des interviews	46
Annexe III : Organigramme BuCo SWISSAID Niger	126
Annexe IV : 13 principes de l'agroécologie	127

Introduction

Depuis l'avènement de la démocratie multipartite en 1993, le Niger a connu une instabilité politique notable, marquée par l'adoption de cinq constitutions et de nombreux coups d'État. Le plus récent a eu lieu le 26 juillet 2023, orchestré par l'armée et le général Tchiani¹. Ce coup d'État a mis fin à la VIIe République, entraînant des sanctions internationales et la suspension de nombreuses collaborations, impactant profondément la vie sociopolitique et économique du pays. Dans ce contexte tendu, un gouvernement de 21 membres, composé de militaires et de civils, a été constitué en août 2023 pour diriger l'État.

Notre rapport s'inscrit dans ce contexte post-coup d'État et s'articule autour de l'évaluation des dix dernières années d'activités de SWISSAID au Niger. Créée en 1947, SWISSAID est une ONG qui célèbre ses 75 ans d'existence en 2023, intervenant dans neuf pays répartis sur trois continents, et œuvrant au Niger depuis 1974. L'organisation est particulièrement active dans la promotion de l'agroécologie, une approche essentielle pour renforcer la résilience des populations locales face aux défis environnementaux et économiques.

En examinant de manière critique les projets agroécologiques antérieurs et actuels de SWISSAID dans les principales régions du Niger, ce rapport évaluera les succès et les échecs de ces initiatives. La majorité des Nigériens dépend de l'agriculture pour leur subsistance, quatre personnes sur cinq vivent dans des zones rurales et les deux tiers vivent dans la pauvreté absolue². Les pratiques agroécologiques promues par SWISSAID incluent la diversification des cultures, l'agroforesterie, l'intégration des cultures et de l'élevage, ainsi que des techniques innovantes et traditionnelles telles que l'usage des semences paysannes et la gestion durable des sols et de l'eau³.

L'objectif principal de cette recherche est d'évaluer comment les projets agroécologiques de SWISSAID ont contribué à améliorer la résilience des communautés qui reçoivent du soutien de SWISSAID au Niger. Il s'agit également de mesurer les effets de ces projets à la fois au niveau local et national, afin de déterminer leur portée réelle. Ce rapport ambitionne non seulement de fournir une évaluation rigoureuse des projets de SWISSAID au Niger mais également de proposer des recommandations pour renforcer l'efficacité des interventions agroécologiques de SWISSAID et d'autres ONG dans des contextes de fragilité politique et économique.

Le résultat final de ce projet est une note d'orientation détaillée, qui pourrait être présentée lors d'une conférence organisée en collaboration avec SWISSAID Genève.

¹ Vircoulon, "Niger."

² El Bilali, Hamid. "Innovation-Sustainability Nexus in Agriculture Transition: Case of Agroecology."

³ El Bilali et al., "Agroecology in Burkina Faso and Niger."

1. Contexte

1.1 Description des projets de SWISSAID au Niger

1.1.1 Nature et nombre de projets humanitaires depuis 10 ans

Comme mentionné précédemment, SWISSAID intervient au Niger depuis 1974, et le bureau de coordination (BuCo) a été installé à Niamey en 1988. Depuis 2007, l'ONG présente des planifications stratégiques tous les quatre ans. Jusqu'à présent il y a eu trois planifications couvrant la période 2007 à 2024. Notre note d'orientation intervient alors que SWISSAID s'apprête à lancer son plan stratégique pour les 6 prochaines années.

Notre étude porte sur les projets de SWISSAID depuis 10 ans, soit depuis 2013. Depuis cette date, il est difficile d'évaluer le nombre précis de bénéficiaires des programmes, car il y a des bénéficiaires directs et indirects. Il n'y a pas de chiffre précis sur le nombre de bénéficiaires de 2013 à 2018, cependant la planification stratégique de 2019 a mentionné que le programme allait intervenir dans les régions de Dosso et Tillabéry, couvrant 10 communes avec une population totale de 559 192 habitants. Sur une durée de six ans, le programme vise à atteindre 57 276 bénéficiaires directs, dont 34 098 femmes, soit 10,24 % de la population totale de la zone d'intervention⁴.

Sur ces 10 dernières années, SWISSAID mène environ 8 projets simultanés sans les projets "complémentaires"⁵ ou "hors planification"⁶ ou les projets d'urgence lancés récemment qui eux durent seulement quelques mois.

1.1.2 Réorientation stratégique depuis 2019

Depuis 2007 et le premier document de planifications stratégiques, les priorités de SWISSAID ont été la souveraineté alimentaire (incluant l'eau et l'assainissement), les industries extractives⁷, la décentralisation et la gouvernance locale, avec le genre comme axe transversal⁸. En 2019, une réorientation stratégique a conduit à largement réduit les projets des ressources minières du programme. SWISSAID a aussi recentré ses zones d'intervention, réduisant les régions de 4 à 2, les départements de 5 à 3, et les communes de 22 à 10⁹.

⁴ SWISSAID, "Niger, Document de Programme 2019-2024."

⁵ SWISSAID, "Niger, Rapport 2013, Planification 2014."

⁶ SWISSAID, "Niger, Rapport 2014, Planification 2015."

⁷ SWISSAID, "Niger, Rapport 2015, Planification 2016."

⁸ SWISSAID, "Niger, Document de Programme 2019-2024."

⁹ SWISSAID, "Niger, Rapport 2019."

La théorie du changement du Programme de SWISSAID repose sur cette logique : améliorer la santé des bénéficiaires et faciliter l'accès à l'eau potable permet aux petits producteurs agricoles (PPA) d'augmenter leur production et d'assurer leur sécurité alimentaire¹⁰. Une fois la sécurité alimentaire des PPA assurée, cela libère du temps et des ressources pour que les femmes renforcent leur rôle socio-économique et politique. Ainsi, ces 3 actions combinées améliorent les conditions de vie des bénéficiaires.

1.1.3 La structure organisationnelle de SWISSAID

Analyser le fonctionnement et la coordination entre le bureau central de SWISSAID et son bureau au Niger permet de mieux comprendre la nature de leur intervention au Niger. SWISSAID a depuis de nombreuses années un BuCo composé exclusivement de personnel nigérien¹¹. Cela permet à l'ONG d'être reconnue comme une structure nationale¹².

L'ONG dispose d'un fort ancrage local grâce à son ancienneté et au réseau de son personnel. Ceci confère à SWISSAID un certain nombre d'avantages. Elle n'a pas eu besoin de faire rapatrier du personnel expatrié à la suite du coup d'Etat. Ce statut national favorise un contact direct avec les banques et les ministères, ce qui est bénéfique pour la réputation et le fonctionnement de l'ONG. En effet, le responsable de programme Niger qui est en poste à Berne a pu continuer, ces derniers mois, à voyager avec une escorte dans le pays contrairement à d'autres ONG.

Ce système de gestion repose en partie sur une relation étroite entre le responsable de programme Niger, qui gère le financement et le suivi des projets depuis Berne, et le chef du BuCo. Ces deux personnes sont en interaction constante, leur coordination est essentielle. Mais tout ne repose pas sur leur relation car l'équipe suisse de SWISSAID est aussi bien intégrée et connaît la situation locale. Bien que le responsable programme du Niger est leur premier contact, ils peuvent aussi contacter directement le BuCo si nécessaire. Tous les services à Berne entretiennent des liens directs et collaboratifs avec le BuCo.

La structure organisationnelle de SWISSAID correspond à sa philosophie qui est de renforcer l'indépendance des communautés bénéficiaires, de leurs collaborateurs et des équipes nigériennes. SWISSAID encourage ses représentants pays à prendre part à des grandes réunions et conférences internationales. De plus, les représentants pays se rendent régulièrement au siège de SWISSAID à Berne pour se rencontrer et dialoguer pour mieux connaître la structure globale de l'ONG¹³.

¹⁰ SWISSAID, "Niger, Document de Programme 2019-2024."

¹¹ Organigramme BuCo SWISSAID Niger, Annexe III.

¹² Aeberhard, Interview 7.

¹³ Aeberhard, Ibid.

Cependant, il existe certains aspects négatifs à avoir un BuCo composé entièrement de Nigériens. Le chef du BuCo fait face à de nombreuses pressions de personnes cherchant à obtenir des avantages en raison de son rôle de représentant d'une ONG. Il est difficile de le protéger de ces sollicitations, ce qui rend impératif le suivi strict des appels d'offres.



1.2 Situation politique actuelle au Niger

1.2.1 Conséquences du coup d'Etat

Suite au coup d'Etat de 2023, le pays s'est retrouvé en vase clos à la suite des sanctions économiques de la CEDEAO et du départ des partenaires étrangers, notamment la France. La junta au pouvoir a annoncé une transition de trois ans sans élections¹⁴. Cette situation donne peu de perspectives à la population et aux partenaires étrangers pour planifier des projets de moyens termes. Les régimes militaires, nécessitent des résultats rapides ce qui augmente le risque de déstabilisation, comme au Mali et au Burkina Faso¹⁵.

¹⁴ Mayaki, Interview 2.

¹⁵ Chalivet, "D'un pôle de stabilité à une zone de crise."

1.2.2 Adaptabilité de SWISSAID pour maintenir ses activités

Face à cette situation très instable, SWISSAID Niger s'est adapté pour maintenir ses activités. Le BuCo a continué ses actions de développement, en impliquant les nouvelles autorités dans la mise en œuvre de ses activités¹⁶. En réalité, l'ONG a toujours dû composer avec un environnement instable donc s'est forgé une capacité d'adaptation face aux risques divers. On peut citer comme exemple l'année 2020 et le COVID-19 qui avait ralenti voir arrêté les projets en cours¹⁷, ou l'année 2022 marquée par une grande crise économique dûe entre autres à la guerre en Ukraine. Dans ces contextes délicats, SWISSAID a lancé des projets d'urgence¹⁸, qui sont depuis 2022 intégrés dans le programme annuel¹⁹. Cet engagement s'est concrétisé par le recrutement d'un chargé de programme d'urgence au BuCo en juillet 2023.

¹⁶ SWISSAID, "Niger, Rapport 2023."

¹⁷ SWISSAID, "Niger, Rapport 2020."

¹⁸ SWISSAID, "Niger, Rapport 2022."

¹⁹ SWISSAID, "Niger, Rapport 2023."

2. Matériel et méthode

2.1 Question de recherche

Une analyse préliminaire de la littérature a permis de définir le cadre théorique de l'agroécologie, en particulier en Afrique de l'Ouest. Cette recherche est une étude de cas unique centrée sur le Niger, choisie par les représentants de SWISSAID. La question centrale de la recherche est la suivante : *Quelle est la contribution des projets agroécologiques de SWISSAID au Niger sur la résilience et la sécurité alimentaire des bénéficiaires ?*

Les sous-questions sont les suivantes :

- Quels sont les défis des projets agroécologiques de SWISSAID au Niger ?
- Quels sont les avantages des projets agroécologiques de SWISSAID au Niger ?
- Les projets de SWISSAID ont-ils des implications politiques au niveau local ou national ?
- Quels enseignements tirer pour améliorer les projets futurs en Afrique de l'Ouest ?

Dans le cadre de cette étude, nous utilisons le terme résilience comme central car il définit la capacité d'un système, d'une communauté ou d'une société exposée à des risques à résister aux catastrophes, à les absorber et à s'adapter face aux perturbations et aux changements, en particulier en lien avec les défis environnementaux et socio-économiques, tout en conservant et en rétablissant ses structures et fonctions essentielles²⁰. Plutôt que de se concentrer uniquement sur la pauvreté, la résilience met l'accent sur l'autonomisation des bénéficiaires des programmes de SWISSAID, c'est-à-dire leur capacité proactive à gérer et à surmonter les crises. Cette approche est essentielle pour atteindre les objectifs de durabilité et de développement à long terme dans les projets agroécologiques.

2.2 Méthodologie et conception de la recherche

Pour répondre aux questions de recherche, une approche mixte a été adoptée, comprenant quatre étapes. Premièrement, un examen approfondi de la littérature académique et politique existante afin d'identifier les lacunes et les controverses. Deuxièmement, des interviews semi-structurées ont été menées avec des informateurs clés tels que : (1) des employés de SWISSAID, (2) des experts en agroécologie et (3) des autorités locales. L'échantillonnage raisonné et l'échantillonnage en boule de neige ont été utilisés pour sélectionner les personnes interrogées, en veillant à la pertinence et à l'exhaustivité. Nous avons interrogé 10 personnes appartenant aux trois catégories mentionnées. Troisièmement, une analyse qualitative du contenu a été faite. Quatrièmement, cette recherche évalue les effets des projets de SWISSAID en examinant les rapports annuels entre 2013 et 2024.

²⁰ Stockholm Resilience Centre, "What Is Resilience?"

2.2.1 Conceptualisation et opérationnalisation des données

Bien que notre recherche se concentre essentiellement sur la résilience des communautés bénéficiaires des projets de SWISSAID, nous avons remarqué qu'il était pertinent d'étudier aussi la résilience organisationnelle et opérationnelle de SWISSAID. Ces deux phénomènes sont en fait interconnectés. En effet, c'est dans un premier temps la capacité de SWISSAID à poursuivre ses projets malgré les aléas et les crises qui dans un second temps renforce la capacité d'adaptation et l'autonomisation des communautés. Une évaluation de la résilience des bénéficiaires convient d'étudier des statistiques et des preuves précises pour juger le niveau d'adaptabilité d'un groupe de personnes donné. Nos indicateurs seront peu précis car nous n'avons pas pu disposer de liens directs avec les communautés, ni de statistiques précises. Nos preuves proviennent principalement des rapports qui soulignent la longévité des projets et la réflexion continue sur leur impact.

En outre, l'analyse qualitative du contenu des rapports de SWISSAID a été réalisée à l'aide d'une approche structurée. Pour assurer la cohérence sur la période de dix ans, une grille d'analyse a été développée, basée sur les « Agroecological Sustainability Assessment Frameworks and Tools (ASAFT) »²¹ et d'autres cadres et recherches déjà existants. Dans une deuxième étape de l'analyse, nous avons créé un cadre d'entretien basé sur les résultats du rapport. Le cadre d'entretien comprenait des questions adaptées, en accord avec la fonction de la personne interrogée. Cette double approche a permis de recueillir des données complètes et fiables, et de tirer des informations détaillées à la fois des rapports et des entretiens.

Nous avons fait signer une charte de confidentialité aux interlocuteurs de nos interviews, conformément aux directives éthiques du Graduate Institute. Le consentement éclairé a été obtenu et la confidentialité a été maintenue. Les personnes interrogées avaient le droit de refuser de participer ou de se retirer de l'étude à tout moment. Le respect et la sensibilité culturelle ont été privilégiés, et les données ont été présentées de manière transparente dans le rapport final.

2.2.2 Réflexion critique

Bien que la méthodologie fournisse des informations complètes sur les projets de SWISSAID, elle présente des limites. La recherche qualitative peut manquer de généralité en raison de la petite taille des échantillons et des perspectives spécifiques. Les interviews en ligne, bien que pratiques, peuvent ne pas être aussi personnelles ou exploratoires que les interactions en personne, ce qui peut affecter la précision des idées.

²¹ Ollivier et al., "Agroecological Transitions: What Can Sustainability Transition Frameworks Teach Us? An Ontological and Empirical Analysis."

De plus, il y a toujours un biais du chercheur qui pourrait intervenir lors de l'évaluation des rapports ainsi que lors de la conception et de l'évaluation des entretiens. Ce biais peut se manifester de différentes manières, notamment par des préjugés inconscients, des attentes préconçues ou des interprétations subjectives des données. Bien que nous ayons mis en place des mesures pour minimiser ces biais, comme des méthodologies rigoureuses et des protocoles de validation, il est impossible de les éliminer entièrement. Ce biais peut influencer la façon dont les questions sont formulées, comment les réponses sont interprétées, et même quels aspects des données sont mis en avant dans le rapport final. Malgré ces difficultés, la méthodologie garantit une évaluation approfondie de la contribution de SWISSAID sur la résilience des communautés par le biais de l'agroécologie au Niger.

Bien que notre méthodologie soit bien établie, nous avons rencontré certaines difficultés au cours de notre recherche qui ont limité la portée de notre rapport :

Premièrement, en raison des contraintes de temps, de logistique et de sécurité liées au contexte géopolitique, nous n'avons pas pu nous rendre au Niger pour recueillir des interviews auprès de la population locale et des bénéficiaires. Cette absence de contact direct avec les acteurs locaux a limité notre capacité à intégrer pleinement leurs perspectives dans notre analyse. Nous sommes convaincus que si nous avions eu l'opportunité de mener ces entretiens sur le terrain, les témoignages recueillis auraient considérablement renforcé la validité et l'objectivité de notre rapport et évaluation. Deuxièmement, nous aurions aimé réaliser des interviews avec les bénéficiaires dans les villages. Mais ceci n'a pas été possible à cause de leur difficulté à avoir une connexion internet et le fait qu'ils ne maîtrisent pas tous le français. De ce fait, nos échanges se sont limités aux employés de SWISSAID ainsi qu'aux experts en agroécologie. Bien que ces discussions nous aient offert une vue d'ensemble détaillée des activités et de l'impact de SWISSAID, l'image obtenue pourrait ne pas être entièrement fidèle. En effet, l'organisation peut avoir des motivations à présenter une image optimisée d'elle-même afin de continuer à attirer des financements.

3. Revue de littérature de l'agroécologie

3.1 Définitions et histoire

L'agroécologie est définie comme "le droit des peuples à une alimentation saine et culturellement appropriée, produite par des méthodes écologiquement saines et durables, et leur droit à définir leurs propres systèmes alimentaires et agricoles"²². C'est un domaine transdisciplinaire qui englobe les dimensions écologiques, socioculturelles, technologiques, économiques et politiques des systèmes alimentaires. L'agroécologie met l'accent sur l'optimisation des interactions entre les plantes, les animaux, les humains et l'environnement²³.

L'introduction du terme "agroécologie" remonte aux années 1920, mais sa popularité a augmenté avec la remise en question du modèle de la Révolution Verte²⁴. Cette dernière, initialement bénéfique, a conduit à des difficultés pour les petits exploitants dès les années 1970, les incitant à adopter l'agroécologie pour restaurer la santé des sols, conserver l'eau et promouvoir l'agrobiodiversité²⁵.

Il est important de noter que l'agroécologie n'est pas un concept uniquement agricole. L'agroécologie constitue un ensemble de systèmes agricoles adaptés à un territoire, en plus d'être un mouvement socio-politique et une discipline scientifique²⁶. Elle représente le versant écologique de la souveraineté alimentaire. L'État étant un levier fondamental, le processus de décentralisation en cours au Sud pourrait être un point d'ancrage pour initier une agroécologie nourrie d'expériences concrètes de terrain et capable d'investir le niveau national. La décentralisation pourrait renforcer l'approche territoriale, en s'appuyant sur les responsables locaux et l'administration pour aider les initiatives à prendre forme et à se diffuser. Une autre stratégie pour diffuser l'agroécologie à grande échelle est d'agir au Nord et au niveau mondial en faveur d'un changement radical des règles commerciales pour mettre en place un nouveau système de production et d'alimentation. Ces perspectives montrent que l'agroécologie ne se limite pas à des pratiques agricoles durables, mais qu'elle englobe également des dimensions sociales et politiques cruciales pour la transformation

²² Alliance For Food Sovereignty in Africa, "Agroecological Enterprises and Service Providers in Western Africa," 7.

²³ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), "Vue d'ensemble Agroécologie."

²⁴ Caporali, "History and Development of Agroecology and Theory of Agroecosystems."

²⁵ Holt-Giménez and Altieri, "Agroecology, Food Sovereignty and the New Green Revolution."

²⁶ Denis Ruyschaert et al., "Pratiques et Défis de La Souveraineté Alimentaire Dans La Coopération Internationale" (Fédération genevoise de coopération FGC, 2020).

globale de nos systèmes alimentaires et sociétaux²⁷. Ceci est en lien avec l'approche agroécologique de SWISSAID²⁸.

Les pratiques agroécologiques non seulement améliorent la productivité agricole, mais renforcent également la résilience des communautés en fournissant une source de nourriture plus fiable et en réduisant leur dépendance aux intrants externes coûteux²⁹. Ainsi, en intégrant des pratiques agroécologiques dans leurs systèmes de production alimentaire, les communautés pauvres du Niger développent une capacité accrue à s'adapter aux défis environnementaux et économiques. Cette résilience est souvent liée à des facteurs culturels, sociaux et économiques spécifiques³⁰. La solidarité communautaire et les réseaux de soutien informels, ainsi que les pratiques culturelles et spirituelles, sont essentiels pour faire face aux crises³¹. Selon les recherches existantes, l'intégration des pratiques agroécologiques renforce la résilience qui est donc une composante essentielle de la dynamique sociale africaine, favorisant non seulement la survie mais aussi la prospérité à long terme³².

3.2 Les avantages

Selon la littérature, les quatre principaux avantages de l'agroécologie seraient (i) la sécurité et la souveraineté alimentaires, (ii) la résilience face au changement climatique, (iii) la conservation des ressources naturelles et de l'agrobiodiversité et (iv) la conservation de la culture des communautés locales.

Premièrement, l'agroécologie peut contribuer à réduire la faim dans le monde et améliorer la sécurité alimentaire mondiale. Selon Altieri, Funes-Monzote et Petersen (2011), l'agroécologie est "la seule option viable pour répondre aux besoins alimentaires mondiaux à l'heure de l'augmentation des prix du pétrole et du changement climatique"³³. D'ici à 2050, la terre devra nourrir près de 10 milliards de personnes³⁴. Les experts soulignent qu'il est essentiel que les systèmes agricoles et alimentaires soient transformés de manière à travailler avec la nature et non contre elle, afin d'éviter que la faim ne s'aggrave³⁵.

²⁷ Denis Ruyschaert et al., "Pratiques et Défis de La Souveraineté Alimentaire Dans La Coopération Internationale" (Fédération genevoise de coopération FGC, 2020).

²⁸ SWISSAID, "Agroécologie."

²⁹ Béné et al., "Résilience."

³⁰ Adger, "Social and Ecological Resilience."

³¹ Obrist, Pfeiffer, and Henley, "Multi-Layered Social Resilience."

³² Levine et al., "The Relevance of 'Resilience'?"

³³ Altieri, Funes-Monzote, and Petersen, "Agroecologically Efficient Agricultural Systems for Smallholder Farmers."

³⁴ Oxfam France, "L'agroécologie."

³⁵ UN Environment Programme (UNEP), "Agroecology – a Contribution to Food Security?"

Deuxièmement, un rapport de 2021 a montré que les approches agroécologiques associées à une diversification des cultures favorisent l'adaptation au changement climatique et sa mitigation³⁶. Le changement climatique à lui seul risque d'augmenter le nombre de personnes sous-alimentées de 40 à 170 millions³⁷. Les impacts du changement climatique sur la faim sont incontestables : cela se traduit par la désertification, les inondations des cultures, les pénuries alimentaires, les pertes de récoltes, l'apparition de ravageurs et de maladies végétales. Ceci contraint des millions de personnes à se déplacer pour leur survie³⁸.

Troisièmement, la diversité des systèmes agroécologiques contribue beaucoup à la biodiversité. D'après la FAO, "l'accroissement de la biodiversité comporte divers avantages concernant la production, la situation socioéconomique, la nutrition et l'environnement"³⁹. En plus, la diversification peut augmenter la productivité et l'efficacité de l'utilisation des ressources en optimisant la biomasse et la récupération de l'eau.



Un paysan participant au projet CROPS4HD explique qu'il cultive désormais du moringa et du millet.
Source : SWISSAID, 2023

³⁶ Snapp et al., "Performance of Agroecological Approaches in Low- and Middle-Income Countries."

³⁷ Altieri et al., "Agroecology and the Design of Climate Change-Resilient Farming Systems."

³⁸ Action contre la Faim, "L'agroécologie pour lutter contre la Faim dans le monde."

³⁹ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), "Les 10 éléments de l'agroécologie."

Enfin, la conservation culturelle est également au cœur de l'agroécologie. Celle-ci cherche à renforcer les petites fermes en mettant l'accent sur la diversité, le travail en commun, la réutilisation des ressources et l'intégration de tous les éléments⁴⁰. Elle valorise également la participation et l'autonomisation des communautés⁴¹.

3.3 Les inconvénients

Alors que l'agroécologie pourrait jouer un rôle central dans l'avenir de nos systèmes alimentaires, il est important d'être conscient des risques potentiels associés au concept.

L'agroécologie n'adhère pas à une définition ou à un ensemble de pratiques uniques. Cela signifie que les résultats obtenus dans une ferme ou une région peuvent être difficiles à reproduire ailleurs. Les définitions européennes et nord-américaines de l'agroécologie mentionnent des pratiques spécifiques, tandis que la littérature latino-américaine comprend des interprétations plus larges. L'absence de consensus dans l'étude et l'application de l'agroécologie crée une insuffisance de méthodes normalisées et soulève des questions sur l'efficacité de cette pratique⁴².

Un autre risque est lié au régime alimentaire des entreprises. Si l'agroécologie est cooptée par les tendances réformistes de la Révolution Verte, il est probable que le régime alimentaire des entreprises sera renforcé, que le "contre-mouvement" sera affaibli⁴³.

En outre, l'agroécologie n'est pas une pratique évolutive capable d'égaliser le volume de production de l'agriculture industrielle⁴⁴. Mais, pour que l'agroécologie soit adoptée à grande échelle, il faudrait que les décideurs politiques la soutiennent fermement⁴⁵. C'est pourquoi certaines critiques plaident plutôt en faveur d'une intensification durable de l'agriculture, une approche qui consiste à maximiser les rendements de la manière la plus durable possible afin de préserver les terres et les autres ressources naturelles⁴⁶.

⁴⁰ Malavika Vyawahare, "Agroecology Can Feed Africa and Tackle Climate Change — with Enough Funding."

⁴¹ Altieri, Funes-Monzote, and Petersen, "Agroecologically Efficient Agricultural Systems for Smallholder Farmers."

⁴² Dell, "Agroecology: Goals, Criticisms and How It Works."

⁴³ Holt-Giménez and Altieri, "Agroecology, Food Sovereignty and the New Green Revolution."

⁴⁴ Ibid.

⁴⁵ UN Environment Programme (UNEP), "Agroecology – a Contribution to Food Security?"

⁴⁶ Holt-Giménez and Altieri, "Agroecology, Food Sovereignty and the New Green Revolution."

4. Résultats

Pour décrire les résultats de l'étude, six thématiques ont été identifiées à partir des interviews et de la lecture des rapports. Il s'agit de l'implication des communautés, de la sécurité alimentaire, du changement climatique, des questions liées au genre, de l'impact social et de la gestion du projet. La recherche a démontré l'interconnexion étroite entre ces domaines cruciaux. Par exemple, en raison du changement climatique, les sécheresses deviennent plus fréquentes. Cela augmente la demande en eau, ce qui, à son tour, renforce l'importance de la sécurité alimentaire en affectant la productivité agricole. Cette interconnexion souligne l'importance d'aborder ces questions de manière holistique et intégrée pour garantir un avenir durable.

4.1 L'implication des communautés

L'agroécologie est enracinée dans l'implication communautaire et l'action collective. En engageant les communautés locales, les projets agroécologiques utilisent les connaissances indigènes et favorisent la durabilité⁴⁷. Nos interviews avec des personnes au Niger et en Suisse ont montré qu'un des principaux avantages de l'approche de SWISSAID est l'accent mis sur la participation communautaire, permettant des réponses spécifiques au contexte. Cela sous-tend le succès et la résilience des initiatives agroécologiques.

SWISSAID collabore étroitement avec des ONG nigériennes spécialisées dans différentes disciplines, ce qui est souligné comme un aspect très positif par beaucoup d'interlocuteurs. Cette coopération permet non seulement de renforcer l'expertise locale, mais aussi de garantir que les projets répondent aux besoins spécifiques des communautés⁴⁸. Par exemple, dans le cadre des projets qu'elle mène avec SWISSAID, l'ONG Agrifocus participe notamment au développement des chaînes de valeur en facilitant l'accès au marché pour les communautés, en transformant et en commercialisant leurs produits⁴⁹.

De plus, les initiatives où les interventions se font directement au niveau local, comme celles menées par SWISSAID, sont perçues comme particulièrement efficaces⁵⁰. Les points d'amélioration identifiés dans la mise en œuvre des activités sont souvent abordés au niveau communautaire, avec une attention particulière à l'intégration des questions de développement communautaire par les autorités et coopératives locales⁵¹. SWISSAID s'assure que les aspirations et les besoins des communautés sont pris en compte en intégrant pleinement les communautés bénéficiaires dans toutes les étapes du projet⁵² :

⁴⁷ SWISSAID, "Agroécologie."

⁴⁸ Hamani, Interview 3.

⁴⁹ Hamani. Ibid.

⁵⁰ Abdoulaye, Interview 1.

⁵¹ Hamani, Interview 3.

⁵² Issoufou, Interview 8.

- **1ère étape** : une Analyse de l'Économie des Ménages (HEA). C'est une méthode pour comprendre comment les ménages obtiennent et dépensent leurs ressources pour subvenir à leurs besoins fondamentaux⁵³. Elle examine les sources de revenus, la consommation alimentaire et non alimentaire, et la capacité à faire face aux chocs. Cet outil essentiel aide à planifier des interventions efficaces pour améliorer la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des populations vulnérables.
- **2ème étape** : la réflexion du projet, se fait en plusieurs étapes pour une consultation large et précise avec les bénéficiaires⁵⁴.
- **3ème étape** : SWISSAID a un point focal dans les villages et un lien constant avec les autorités locales pour faire remonter les informations et adapter les interventions si nécessaire.
- **4ème étape** : l'évaluation se fait en différentes étapes et de différentes manières. SWISSAID peut réaliser une évaluation interne ou externe, parfois en engageant des personnes extérieures au bureau ou même au pays, selon les besoins⁵⁵. Cela n'est pas systématique et dépend du montant et des objectifs du projet. Il y a eu jusqu'à 9 évaluations en 2023 supervisées par le Conseil Consultatif Local de SWISSAID⁵⁶. Composé d'experts nationaux, agronomes, juristes, etc il joue un rôle essentiel en évaluant les projets, les rapports annuels et en fournissant des commentaires, des critiques et des recommandations stratégiques. SWISSAID utilise des indicateurs d'impact tels que : le Food Insecurity Experience Scale (FIES), outil standardisé pour évaluer l'insécurité alimentaire des ménages, en se basant sur des questions sur l'accès à la nourriture et les expériences personnelles⁵⁷ ; le niveau de richesse et le pouvoir d'achat des ménages⁵⁸.

Cette approche participative renforce non seulement la durabilité des projets, mais aussi l'appropriation des initiatives par les communautés locales.

Un autre aspect crucial de l'implication communautaire est l'alphabétisation. Les projets de SWISSAID incluent souvent des programmes d'alphabétisation, principalement pour les femmes, mais aussi pour les hommes. Ces cours, adaptés aux disponibilités des participants, visent à renforcer les capacités et le leadership au sein des communautés⁵⁹. L'objectif est de créer des centres d'alphabétisation pour les adultes et les jeunes, ce qui est essentiel pour le développement durable à long terme⁶⁰.

⁵³ Boudreau et al., "The Household Economy Approach."

⁵⁴ Abdou, Interview 4.

⁵⁵ Castillo, Interview 6.

⁵⁶ Abdou, Interview 4.

⁵⁷ Fao, "The State of Food Security and Nutrition in the World 2017".

⁵⁸ Aeberhard, Interview 7.

⁵⁹ Castillo, Interview 6.

⁶⁰ Issoufou, Interview 8.

L'implication communautaire est également mise en évidence par les diverses actions de SWISSAID visant à promouvoir la gestion locale des ressources naturelles. Par exemple, les projets d'approvisionnement en eau potable et de gestion des infrastructures hydrauliques impliquent directement les communautés locales dans la gestion et la maintenance de ces installations. En 2022, la mise en service d'infrastructures d'eau potable a considérablement amélioré l'accès à l'eau potable pour des milliers de personnes dans les zones rurales, tout en engageant les communautés dans la gestion durable de ces ressources⁶¹. Cette approche favorise non seulement l'appropriation des projets par les communautés locales, mais aussi la durabilité à long terme des initiatives mises en place.

En outre, les projets agroécologiques de SWISSAID intègrent des pratiques de concertation et de co-construction avec les populations locales. Par exemple, l'organisation des foires des semences a permis d'organiser des conférences réunissant scientifiques, médias, responsables publics et représentants des agriculteurs, créant ainsi un espace important de plaidoyer et de partage de connaissances⁶². Cette méthode a été renforcée au fil des ans, notamment avec la mise en place de groupes de travail communautaires et l'organisation de formations continues sur les techniques agroécologiques et la gestion des ressources. De plus, l'approche participative de SWISSAID permet d'inclure les communautés dans le processus décisionnel, renforçant ainsi leur capacité à influencer les politiques agricoles locales et à promouvoir des pratiques durables⁶³.



⁶¹ SWISSAID, "Niger, Rapport 2022."

⁶² SWISSAID. Ibid.

⁶³ SWISSAID, "Niger, Rapport 2019."

Ces efforts montrent que l'engagement communautaire est au cœur des initiatives de SWISSAID, garantissant que les projets sont non seulement adaptés aux besoins locaux, mais également portés par ceux qui en bénéficient directement.

4.2 La sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire est un enjeu crucial pour le Niger. En 2020, l'Indice mondial de la faim a identifié l'Afrique de l'Ouest comme l'une des régions où la faim est la plus sévère au monde. Les projets de SWISSAID permettent d'améliorer l'accès à la nourriture dans plusieurs communautés au Niger.

L'un des principaux objectifs de l'ONG a été de fournir un accès amélioré aux ressources agricoles, notamment les semences, les engrais organiques et les biopesticides. Ces interventions ont renforcé la résilience des PPA, leur permettant de maintenir et d'améliorer leurs rendements malgré les défis climatiques et économiques⁶⁴.

Un autre axe fort de l'ONG a été la promotion de la diversification des cultures et de l'agroécologie. Cette approche a permis de mieux gérer les risques climatiques et de garantir une alimentation plus variée. Les résultats obtenus, comme le passage de la production de 40 à 80 bottes pour un agriculteur⁶⁵, montrent l'impact positif de ces pratiques. En 2020, l'accent mis sur les systèmes agroécologiques a permis aux petits producteurs d'accéder à des ressources essentielles comme les engrais organiques et les semences paysannes, renforçant ainsi leur autonomie et leur résilience.

L'ONG a également dû faire face à des défis imprévus, comme la pandémie de COVID-19, qui a gravement affecté les campagnes agricoles. En 2021, l'ONG a mis en place un programme d'urgence pour distribuer des semences maraîchères à 5 000 ménages après une campagne agricole désastreuse. Cette intervention rapide a montré la capacité de l'ONG à répondre aux crises et à soutenir les agriculteurs en temps de besoin.

Les projets de SWISSAID au Niger montrent une interdépendance essentielle entre l'accès à l'eau et les pratiques agroécologiques pour améliorer la sécurité alimentaire. En 2024, SWISSAID gère cinq projets agroécologiques et trois projets dédiés à l'eau⁶⁶. Le principal défi pour accéder à une agriculture durable est la construction de puits pour assurer l'accès à l'eau. Dans certains villages, cette avancée est considérable, car elle met fin à une corvée quotidienne de plusieurs kilomètres pour aller chercher de l'eau, une tâche souvent réalisée par les femmes. Une fois la question de l'eau résolue, l'accent est mis sur la sécurité

⁶⁴ SWISSAID, "Niger, Rapport 2020."

⁶⁵ SWISSAID, "Niger, Rapport 2013, Planification 2014."

⁶⁶ SWISSAID, "Niger, Rapport 2023."

alimentaire. Un employé de SWISSAID Niger explique qu'en collaboration avec d'autres ONG, SWISSAID finance l'installation de pompes à eau. Par exemple, à Dogondoutchi, ces efforts ont permis d'installer des infrastructures hydrauliques en 2023, facilitant ainsi l'accès à l'eau pour l'agriculture⁶⁷.



Même si les différentes crises peuvent affecter la population, l'impact majeur de SWISSAID depuis plusieurs années est l'augmentation et le développement des fédérations paysannes qui aident à responsabiliser les agriculteurs. Ce sont des structures qui permettent aux exploitants de se regrouper pour développer les techniques agricoles, l'utilisation des semences et la commercialisation des productions. Ces fédérations sont propriétaires des terres, et les répartissent aux différents agriculteurs en échange de loyer. Ainsi, lorsque les agriculteurs ont de bons rendements, ils peuvent contribuer financièrement à la fédération en payant les frais de location, ce qui augmente le flux de trésorerie de l'organisation. Ceci leur permet de se développer et d'acquérir une plus grande résilience à moyen terme. Par exemple, il y a dix ans la « Fédération Zarouma » dans la Région de Dosso ne comptait que 6

⁶⁷ Abdou, Interview 4.

villages totalisant environ 700 membres⁶⁸. SWISSAID a donc lancé des projets pour construire et réhabiliter des sites maraîchers et construire le siège de la fédération, une banque des semences et un magasin. Ceci a permis d'augmenter la production agricole dans la zone. En 2024, cette organisation compte 22 villages avec plus de 2800 adhérents⁶⁹. Elle dispose de plus de 14 millions de FCFA répartis sous forme de crédit octroyés et recouverts au bout de 6 mois pour donner aux autres membres afin de financer les activités agricoles dans la zone, mais aussi soutenir l'élevage.

Notre évaluation méthodologique a permis de tirer les conclusions suivantes : au fil des ans, les initiatives de SWISSAID en matière de sécurité alimentaire ont produit des résultats mitigés. Dans un premier temps, l'accès à la nourriture et les rendements agricoles se sont considérablement améliorés grâce à l'introduction de pratiques agroécologiques et de banques de céréales gérées par les communautés. Toutefois, des problèmes tels que le stress climatique et l'insuffisance des points d'eau ont persisté. La pandémie de COVID-19 en 2020 a fortement perturbé les activités agricoles, mais les programmes d'urgence de SWISSAID ont permis d'atténuer la gravité de la situation⁷⁰. En 2022, la programmation des projets a été atteinte, améliorant l'accès à des sources d'alimentation diverses et nutritives pour de nombreuses communautés⁷¹.

4.3 Le changement climatique

Le changement climatique constitue une menace existentielle pour l'agriculture et la sécurité alimentaire, particulièrement dans les régions vulnérables comme la zone sahélienne du Niger.

Les pratiques agroécologiques qui renforcent la résilience et la durabilité sont essentielles pour s'adapter aux impacts du changement climatique et les atténuer⁷². Dès 2013, un obstacle majeur identifié était le manque d'accès à l'eau, entravant la pratique de l'irrigation et limitant la production maraîchère. Cette difficulté persistait en 2014 et 2015, malgré des projets en cours pour améliorer l'infrastructure hydraulique. Par exemple, la mise en place de puits a permis aux femmes de consacrer plus de temps aux activités génératrices de revenus, améliorant ainsi leur pouvoir économique. En 2021, l'ONG a mis en service plusieurs infrastructures hydrauliques dans les départements de Kollo et Dogondoutchi, touchant des milliers de personnes. En 2023, huit nouvelles infrastructures d'eau potable ont été mises en service, contribuant à améliorer significativement l'accès à l'eau potable dans les zones rurales⁷³.

⁶⁸ SWISSAID, "Niger, Rapport 2022."

⁶⁹ Abdou, Interview 4.

⁷⁰ SWISSAID, "Niger, Rapport 2020."

⁷¹ SWISSAID, "Niger, Rapport 2022."

⁷² Hamani, Interview 3.

⁷³ SWISSAID, "Emergency Aid Extended in Niger."



La diversification des cultures a été un thème récurrent tout au long de la décennie. En 2013, l'ONG a noté une augmentation de la production maraîchère, contribuant à l'équilibre alimentaire et nutritionnel des ménages. En 2015, une tendance similaire a été observée avec une augmentation du nombre de familles cultivant au moins cinq cultivars différents. Cette diversification a permis non seulement d'améliorer la sécurité alimentaire mais aussi de mieux résister aux aléas climatiques.

Avec le changement climatique, il devient de plus en plus nécessaire de mettre en place des projets d'urgence, ce qui n'était pas forcément le cas auparavant⁷⁴. Les sécheresses répétées dans la région du Sahel sont un problème majeur. Les projets doivent souvent s'adapter rapidement aux urgences non anticipées causées par ces sécheresses⁷⁵. Les conséquences du dérèglement climatique, telles que les sécheresses et les inondations, sont exacerbées par le déboisement et le manque d'investissement dans les zones rurales⁷⁶. Le projet SAIR

⁷⁴ Castillo, Interview 6.

⁷⁵ Abdoulaye.

⁷⁶ Mayaki, Interview 2.

NAZARI, financé par l'AFD (Agence Française de Développement) et mis en œuvre par le consortium d'ONG SWISSAID et Concern Worldwide, est lié à l'ANGMV (Agence Nationale de la Grande Muraille Verte)⁷⁷. Il comprend des initiatives telles que l'installation de biodigesteurs pour transformer les déchets animaux en engrais, la production de biopesticides, la création de corridors pour les animaux afin de réduire les conflits, et la restauration de terres avec la plantation d'arbres, la création de demi-lunes⁷⁸. Les rapports de SWISSAID soulignent aussi les impacts sévères des sécheresses récurrentes sur l'agriculture et la sécurité alimentaire au Niger. Par exemple, le rapport de 2022 souligne que les projets de résilience climatique sont essentiels pour atténuer les impacts des sécheresses, qui sont de plus en plus fréquentes et intenses en raison du changement climatique.⁷⁹ Ces initiatives visent à améliorer la capacité des communautés à s'adapter aux conditions climatiques difficiles, assurant ainsi une production alimentaire plus stable et durable.

4.4 Le genre

Le genre est une considération critique en agroécologie parce que les femmes jouent un rôle vital mais souvent sous-évalué dans l'agriculture mondiale. Les femmes constituent une grande proportion de la main-d'œuvre agricole, en particulier dans les pays en développement. Cependant, les structures patriarcales limitent souvent leur accès aux ressources, aux droits fonciers, au crédit, à l'éducation et au pouvoir décisionnel par rapport aux hommes. L'agroécologie offre un rôle diversifié aux femmes dans l'économie domestique et remet en question ces structures patriarcales au sein de l'unité familiale⁸⁰. L'évaluation de l'inclusion des genres est donc un domaine clé lorsqu'on évalue le potentiel transformateur des initiatives agroécologiques.

SWISSAID a fait des progrès significatifs en matière d'autonomisation sociale, en particulier en ce qui concerne la dynamique des genres et l'inclusion des communautés. Les initiatives visant à mettre en place des processus décisionnels locaux et à soutenir le *leadership* des femmes ont progressé, même si la résistance culturelle reste un obstacle dans certaines régions. Au fil des ans, les efforts de SWISSAID ont permis d'accroître la participation des femmes dans les coopératives et les organisations agricoles locales⁸¹. Le nombre de femmes occupant des postes de direction a augmenté, même si la parité hommes-femmes à ces postes reste un défi.

SWISSAID accorde une attention particulière à la promotion de l'égalité des sexes dans ses projets. Par exemple, l'ONG a réalisé une étude Genre-Fabidji qui examine les dynamiques

⁷⁷ SWISSAID, "Niger, Rapport 2023."

⁷⁸ Aeberhard, Interview 7.

⁷⁹ SWISSAID, "Niger, Rapport 2022."

⁸⁰ SWISSAID, "Agroécologie."

⁸¹ Hamani, Interview 3.

de genre dans le contexte du projet "Appui aux systèmes agricoles innovants face au changement climatique" qui a débuté en 2023⁸². Les résultats soulignent une inégalité significative dans la répartition des tâches domestiques, avec les femmes consacrant deux à trois fois plus de temps aux corvées que les hommes, impactant leur repos, selon les observations durant la période hivernale. En intégrant les femmes dans toutes les étapes des projets agroécologiques, de la planification à la mise en œuvre et à l'évaluation, SWISSAID s'assure que les besoins et les perspectives des femmes sont pris en compte. Par exemple, des initiatives spécifiques telles que la création de centres d'alphabétisation pour les femmes et les jeunes filles contribuent à renforcer leur capacité à participer pleinement à la vie communautaire et économique⁸³.

Pour rétablir une forme d'égalité dans les ménages, SWISSAID a lancé notamment en 2021 30 groupes de masculinité dans des villages bénéficiaires⁸⁴. Ces formations offrent un espace où les hommes peuvent explorer et remettre en question les normes de genre traditionnelles, favorisant ainsi des modèles masculins plus sains et inclusifs dans la société.



Une agricultrice en train de récolter le sorgho, une sorte de céréale.
Source : Raya Karkara, 2024

⁸² SWISSAID, "Niger, Rapport 2022."

⁸³ Issoufou, Interview 8.

⁸⁴ SWISSAID, "Niger, Rapport 2021."

L'inclusion du genre est également renforcée par des initiatives centrées sur l'hygiène, qui jouent un rôle crucial dans l'autonomisation des femmes et l'amélioration de leurs conditions de vie. Par exemple, en 2021, SWISSAID a mis en place plusieurs infrastructures hydrauliques accompagnées d'actions de gestion d'hygiène menstruelle dans les écoles, et de gestion et valorisation des déchets, ce qui a considérablement amélioré les conditions de vie des populations locales⁸⁵. Ces initiatives permettent aux femmes et aux jeunes filles de mieux gérer leur hygiène menstruelle, réduisant ainsi les absences scolaires et les stigmates associés. Cela a également des conséquences directes sur la santé publique et la dignité des femmes, favorisant une plus grande participation dans les activités communautaires et économiques.

4.5 L'impact social

L'impact englobe des améliorations en termes de bien-être, d'accès aux services essentiels, et de renforcement des capacités locales⁸⁶. Il a été démontré que la mise en œuvre de pratiques agroécologiques a une influence positive sur le domaine social, avec une augmentation du nombre de travailleurs impliqués dans le processus de production, une amélioration du bien-être des agriculteurs et des employeurs, et un renforcement de la sécurité alimentaire⁸⁷. Mesurer l'impact social implique une évaluation rigoureuse des résultats par rapport aux objectifs initiaux, en tenant compte des contextes culturels et socio-économiques⁸⁸. Comme nous n'avons pu parler à aucun bénéficiaire, ni à aucune population qui ne reçoit pas de soutien de SWISSAID, nous nous sommes rendus compte que nous ne pouvions pas évaluer objectivement l'impact social de l'intervention de SWISSAID. Comme nous le mentionnons dans les recommandations suivantes, des recherches plus approfondies sont nécessaires.

4.6 La gestion de projet

La gestion de projet inclut la planification, l'organisation des ressources, la mise en œuvre, le suivi, et l'évaluation des ONG, tout en s'adaptant aux contextes instables. En évaluant les rapports et les entretiens, nous nous sommes rendu compte que nous n'étions pas en mesure d'acquérir une compréhension approfondie de la gestion du projet. Même si les informations que nous avons utilisées ne sont pas holistiques, nous avons tout de même constaté les résultats suivants :

⁸⁵ SWISSAID, "Niger, Rapport 2021."

⁸⁶ Roche, "Impact Assessment for Development Agencies".

⁸⁷ Fiore, Vincenzo, Massimiliano Borrello, Domenico Carlucci, Giacomo Giannoccaro, Simone Russo, Sarah Stempfle, and Luigi Roselli. "The socio-economic issues of agroecology: a scoping review."

⁸⁸ Vanclay, "International Principles For Social Impact Assessment."

La gestion de projet permet de comprendre comment les projets sont exécutés afin d'atteindre leurs objectifs, malgré les défis et les obstacles qui peuvent se présenter. Il existe des défis logistiques posés par l'instabilité politique et la nécessité de trouver d'autres itinéraires pour l'approvisionnement, ce qui a considérablement augmenté les coûts et retardé le calendrier du projet⁸⁹. Malgré ces difficultés, l'engagement en faveur de l'exécution du projet reste fort, ce qui témoigne d'une approche résiliente de la gestion de projet⁹⁰. En outre, la recherche montre qu'il est important d'aligner les initiatives des ONG sur les priorités du gouvernement et de veiller à ce que les projets répondent aux besoins les plus urgents, tels que la sécurité alimentaire et la protection de l'environnement⁹¹.

⁸⁹ Abdoulaye, Interview 9.

⁹⁰ Abdoulaye, Interview 9.

⁹¹ Mayaki, Interview 2.

5. Analyse

L'analyse des six catégories nous a permis d'identifier les bénéfices et les risques qui sont liés aux projets de SWISSAID au Niger. Il est essentiel de garder à l'esprit la définition de la résilience dans cette étude : l'accent est mis sur l'autonomisation des bénéficiaires des projets de SWISSAID et sur leur capacité à surmonter les crises. Lors de l'identification des avantages et des risques de leurs projets, nous nous orienterons étroitement sur la résilience. De manière générale, on peut dire que notre analyse des rapports et des entretiens a montré que les effets globaux sur la résilience des bénéficiaires et la sécurité alimentaire sont perçus comme très positifs.

5.1 Bénéfices des projets SWISSAID

L'un des avantages généraux des projets de SWISSAID est leur continuité. Globalement le budget de l'organisation pour les projets au Niger est stable depuis 2013, puisque celui de 2013-2017 était de 6 635 000 CHF⁹² et celui de 2019-2024 était de 7 800 000 CHF⁹³, soit un budget annuel d'environ 1,3 million CHF. Depuis 2023, SWISSAID a augmenté son budget ce qui lui a permis de toucher plus de personnes. En effet, le budget 2023 était de 2,463 millions de CHF⁹⁴, et celui de 2024 a atteint 3,5 millions de CHF, soit plus de 50% de plus que les années précédentes⁹⁵. Notre analyse a montré que les projets de SWISSAID présentent également d'autres avantages. Ces avantages se manifestent notamment à travers l'engagement communautaire et la sécurité alimentaire.

5.1.1 L'engagement communautaire

La construction de l'inclusion communautaire est essentielle pour la résilience. Les communautés se sont constituées en coopératives pour optimiser la production et la vente de leurs récoltes, ce qui permet une meilleure gestion des ressources et une solidarité accrue, cruciales pour faire face aux défis communs⁹⁶. Il est important de noter que la plupart des entretiens ont mis l'accent sur l'engagement communautaire de SWISSAID. En évaluant les rapports et les entretiens, nous nous sommes rendus compte que cette démarche est au cœur de l'engagement de l'organisation au Niger et qu'il constitue son principal atout. Les mesures qui rendent cela possible vont de l'emploi de personnel local à l'éducation des agriculteurs locaux, jusqu'à l'encouragement du dialogue avec les acteurs politiques locaux et nationaux.

⁹² SWISSAID, "Niger, Planification Stratégique, 2013-2017."

⁹³ SWISSAID, "Niger, Document de Programme 2019-2024."

⁹⁴ SWISSAID, "Niger, Rapport 2023."

⁹⁵ Abdou, Interview 4.

⁹⁶ Abdoulaye, Interview 1.

Le renforcement des capacités locales est une composante clé des projets de SWISSAID. Dans presque tous les projets de production agricole, il y a également un aspect plus général de renforcement des capacités et du *leadership*, principalement pour les femmes, bien que quelques hommes soient aussi inclus⁹⁷. Les cours d'alphabétisation pour adultes permettent aux bénéficiaires de mieux gérer leurs ressources et d'améliorer leurs compétences en *leadership*, contribuant ainsi à une meilleure gestion communautaire et à une résilience accrue⁹⁸.

5.1.2 La sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire joue un rôle crucial dans le renforcement de la résilience des communautés en Afrique, leur permettant de mieux résister et se rétablir face à divers chocs socio-économiques et environnementaux⁹⁹. Les initiatives de production agricole menées par SWISSAID ont eu un impact significatif sur la sécurité alimentaire des communautés bénéficiaires. L'impact des activités pour accompagner les communautés au niveau local, en intervenant directement avec les paysans, a été crucial pour améliorer les rendements agricoles et renforcer la confiance des agriculteurs locaux¹⁰⁰. Cette approche de proximité permet aux paysans de se sentir soutenus et encouragés à adopter des pratiques agricoles plus efficaces¹⁰¹. La valorisation des espèces négligées à travers l'utilisation de pratiques agroécologiques permet non seulement de protéger l'environnement mais aussi d'assurer une production alimentaire stable et durable, contribuant ainsi à la sécurité alimentaire à long terme¹⁰².

Les rapports confirment la contribution positive des projets sur la sécurité alimentaire. Les initiatives de production agricole ont permis de diversifier les cultures et d'améliorer la sécurité alimentaire dans les communautés bénéficiaires¹⁰³. De plus, d'autres projets ont contribué à la disponibilité et à la gestion durable de l'eau et de l'assainissement pour tous, améliorant ainsi la résilience des communautés face aux pénuries d'eau¹⁰⁴.

5.2 Risques des projets

L'analyse a permis d'identifier des risques auxquels SWISSAID est confrontée au Niger et auxquels elle doit être sensible. Il est important d'être prudent sur les risques que nous avons identifiés. En effet, comme nous n'avons pas pu nous entretenir directement avec les

⁹⁷ Castillo, Interview 6.

⁹⁸ Castillo.

⁹⁹ Garrity et al., "Evergreen Agriculture."

¹⁰⁰ Abdoulaye, Interview 9.

¹⁰¹ Abdoulaye, Interview 9.

¹⁰² Hamani, Interview 3.

¹⁰³ SWISSAID, "Niger, Rapport 2019."

¹⁰⁴ SWISSAID, "Niger, Rapport 2022."

bénéficiaires, nous sommes contraints de présenter ces risques d'une manière globale, avec peu de détails.

5.2.1 La situation locale

Suite au coup d'Etat de 2023, le pays s'est retrouvé en vase clos à la suite des sanctions économiques de la CEDEAO et du départ des partenaires étrangers, notamment la France. La limitation de l'accès aux liquidités bancaires a entravé les capacités de SWISSAID à mener ses activités dans les délais. Certains pays limitrophes, dont le Bénin, ont fermé leur frontière commune. Ceci a posé d'énormes difficultés pour acheminer la marchandise depuis l'océan jusqu'au pays¹⁰⁵. Le pays s'est enfoncé dans une grave crise économique et l'inflation a grandement impacté les communautés qui avaient jusque-là pu quitter le seuil d'extrême pauvreté grâce aux actions de SWISSAID.

Malgré ce climat, SWISSAID a continué la mise en œuvre de ses activités¹⁰⁶. Celles-ci ont été fortement mises en difficulté par les banques, nécessitant des négociations constantes pour obtenir des liquidités. Le commerce est perturbé, les prix ont augmenté, et les sanctions qui sont désormais levées ont aggravé la situation financière. SWISSAID a dû faire face à d'importants défis logistiques et financiers, ce qui a demandé un effort exceptionnel de l'équipe pour rester opérationnelle et maintenir le financement des projets malgré un environnement extrêmement instable. Enfin, même si un retour à la normal est en train de s'opérer, l'exportation des agriculteurs a été quasiment arrêté, exacerbant ainsi leurs difficultés économiques¹⁰⁷.

En conclusion, les agriculteurs du Niger, qu'ils bénéficient ou non du soutien de SWISSAID, dépendent fortement de la stabilité politique. Les fermetures de frontières, comme celle avec le Bénin actuellement fermée en raison de la situation politique, illustrent la fragilité persistante. Si SWISSAID ne reste pas attentif à ce climat changeant, l'organisation risque de compromettre des opportunités cruciales pour les agriculteurs.

5.2.2 Évolution des rapports

De 2013 à 2023, les rapports de SWISSAID ont évolué, devenant moins détaillés et plus concis, ce qui pourrait soulever des questions sur la transparence et la rigueur de l'organisation. Alors que les rapports comptaient auparavant jusqu'à 70 pages d'informations complètes, ils ont progressivement réduit en longueur et en détail, notamment à partir de 2016. Cette diminution s'explique par, en parallèle, le développement et l'adoption d'un outil de monitoring en ligne (M&E online). Cet outil, désormais utilisé

¹⁰⁵ Abdoulaye, Interview 1.

¹⁰⁶ Issoufou, Interview 8.

¹⁰⁷ Aeberhard, Interview 7.

dans toute l'institution, permet d'améliorer le suivi et l'évaluation des projets en centralisant et en analysant un grand nombre de données.

En 2013, les rapports de SWISSAID étaient très détaillés, avec 70 pages incluant un contexte précis, la cartographie des zones d'intervention, des études d'impact, et plusieurs témoignages de bénéficiaires. Cette approche s'est maintenue jusqu'en 2015 avec des rapports de 62 à 67 pages.

À partir de 2016, une réduction des pages et des détails a été observée. Le rapport de 2016 comptait 48 pages avec un seul témoignage. En 2017, il avait encore réduit à 46 pages avec deux témoignages. En 2018, le rapport ne faisait plus que 41 pages, sans sections sur les "leçons apprises" ni témoignages.

Entre 2019 et 2021, les rapports ont encore diminué, atteignant 17 pages en 2021, avec des informations cruciales manquantes. Les rapports de 2022 et 2023, bien que légèrement plus longs (24 et 26 pages), n'ont pas réintégré ces sections essentielles ni inclus de témoignages.

En conclusion, l'adoption de l'outil M&E online marque une étape importante dans l'amélioration des capacités de suivi et d'évaluation de SWISSAID. Cette évolution reflète une approche plus moderne et efficace du reporting. Maintenir un suivi des activités détaillé, avec des témoignages et une planification claire, est essentiel pour maintenir voire renforcer la confiance et la perception positive de l'organisation.

6. Recommandations

Cette section examinera les recommandations potentielles qu'en tant qu'étudiants chercheurs nous avons identifiées à l'issue de notre travail sur SWISSAID. Bien entendu, cette liste n'est pas exhaustive, mais les quatre recommandations suivantes sont les plus pertinentes à nos yeux. Nous invitons SWISSAID à (1) continuer la coopération locale, (2) promouvoir le changement de paradigme, (3) poursuivre la sensibilisation et (4) continuer à évaluer l'impact.

6.1 Continuer la coopération locale

À notre avis, il est primordial que SWISSAID continue à renforcer ses partenariats et collaborations locales au Niger pour maintenir son efficacité et sa légitimité. À la suite du coup d'État, le BuCo a décidé de poursuivre ses activités dans le pays en cherchant des solutions pour financer ses programmes malgré les sanctions économiques. Pour regagner la confiance des nouvelles autorités, SWISSAID a intensifié ses actions de communication et de plaidoyer, ce qui lui a permis de devenir l'ONG *leader* en agroécologie au Niger. Grâce à sa neutralité suisse et à son ancrage local, SWISSAID a pu consolider sa position stratégique.

SWISSAID a privilégié une stratégie basée sur l'autosuffisance alimentaire notamment à travers sa devise "contre la faim". Elle a favorisé la production locale en utilisant des semences locales et des systèmes de production à faible apport. Avec les sanctions qu'a subi le Niger à la suite du coup d'Etat, ce thème d'autosuffisance alimentaire est devenu prioritaire pour le gouvernement, ce qui a grandement aidé l'ONG dans ses projets. Dès novembre, soit quatre mois avant une période de sécheresse, le gouvernement n'était pas certain de recevoir des vivres du Programme Alimentaire Mondial (PAM), ce qui a accentué les problèmes de sécurité alimentaire. Les activités de SWISSAID ont été largement promues, soulignant l'importance de l'autosuffisance alimentaire et la réduction de la dépendance aux importations. Cela a permis à SWISSAID de renforcer sa légitimité auprès des acteurs de l'agroécologie et des autorités nigériennes. Le projet SAIR NAZARI illustre cette tendance, car l'Agence Nationale de la Grande Muraille Verte a choisi SWISSAID pour mener ce projet de trois ans. Donc, nous recommandons à SWISSAID de poursuivre et de renforcer son dialogue avec les autorités nigériennes. Cette coopération est cruciale pour garantir la continuité des projets, surtout en période d'instabilité politique.

Enfin, poursuivre le partenariat avec des ONG locales spécialisées est essentiel. Dans les projets agroécologiques, chaque mission est confiée à une ONG experte dans le domaine, assurant une répartition des tâches efficace et équitable. Cette bonne coordination entre les acteurs du projet garantit un impact renforcé. En continuant dans cette voie, SWISSAID peut maintenir et même augmenter l'efficacité de ses interventions au Niger.



La coopération avec les associations locales pour imaginer et évaluer les programmes doit également se poursuivre. La longue présence de SWISSAID au Niger lui a permis de construire un réseau solide à tous les niveaux de la société. Le BuCo emploie des facilitateurs qui sont des points focaux ou intermédiaires locaux qui maintiennent un contact direct et permanent avec les communautés bénéficiaires. Grâce à cela, SWISSAID peut adapter ses programmes aux attentes des populations.

Continuer avec du personnel local est une autre force majeure de SWISSAID. Le fait que tous les employés du BuCo soient nigériens permet de mieux résister aux crises politiques. Contrairement aux ONG étrangères qui ont dû rapatrier leurs salariés après le coup d'État, le personnel local de SWISSAID a pu poursuivre ses activités sereinement, étant moins exposé à la mobilisation contre les influences étrangères. L'année dernière l'effectif du BuCo a augmenté, passant de 23 à 33 membres¹⁰⁸. Nous encourageons SWISSAID à conserver cette gestion.

6.2 Promouvoir le changement de paradigme

Nos recherches nous ont amené à penser qu'un changement de paradigme s'impose dans le domaine de l'agroécologie. Elle ne doit pas être considérée comme une simple solution

¹⁰⁸ Abdou, Interview 4.

temporaire pour les régions pauvres, jusqu'à ce qu'elles puissent s'offrir des pesticides et des engrais coûteux. Au contraire, nous insistons sur le fait que l'agroécologie est une approche viable et durable qui devrait être reconnue et mise en œuvre à l'échelle mondiale, y compris dans les pays développés. Nous soutenons que cette méthode n'est pas réservée aux régions qui manquent de ressources pour les intrants industriels, mais qu'elle constitue un modèle supérieur et durable pour tous les systèmes agricoles.

Par ailleurs, nous pensons qu'il est important que SWISSAID renforce le plaidoyer et la diffusion de *success stories*, comme elle le fait sur sa page Facebook, pour encourager les jeunes générations à se lancer dans l'agriculture¹⁰⁹. Cette activité professionnelle a mauvaise réputation car elle est symbole de pauvreté et donne depuis de nombreuses années peu de perspectives d'évolution de niveau de vie aux populations rurales¹¹⁰. Promouvoir l'entreprenariat dans l'agroécologie permettrait aussi de lutter contre l'exode rural massif que subissent certaines régions¹¹¹.

6.3 Poursuivre la sensibilisation

SWISSAID est la seule ONG occidentale qui demeure active dans le domaine de l'agroécologie au Niger¹¹². Ceci souligne l'importance cruciale de son travail pour maintenir et promouvoir des pratiques agricoles durables¹¹³. Son rôle est essentiel pour sensibiliser et mobiliser des fonds, tout en influençant positivement les politiques locales et nationales en matière de sécurité alimentaire et de gestion des ressources naturelles. Les rapports de SWISSAID montrent une approche critique et réfléchie, témoignant de leur engagement envers l'amélioration continue et l'impact durable de leurs projets.

Pour que l'organisation reste résiliente, nous encourageons SWISSAID à poursuivre sur sa lancée et à continuer son important travail de plaidoyer. Lorsque le coup d'État a eu lieu, SWISSAID Niger a su s'adapter pour poursuivre ses actions de développement en intégrant les nouvelles autorités dans la mise en œuvre de ses projets. Cette adaptabilité s'est traduite par la mise en place d'une stratégie de communication efficace visant à médiatiser leurs activités. Cette démarche a permis à SWISSAID de gagner l'acceptation et la reconnaissance des nouvelles autorités locales pour le travail accompli au bénéfice des populations.

Un aspect crucial de cette adaptabilité est que SWISSAID est l'une des rares ONG à être restée sur place après le coup d'État. La décision de rester opérationnelle a été un message fort envoyé par l'organisation, qui a réaffirmé son engagement envers le Niger lors d'une interview à la télévision suisse. Cette intervention a eu un impact significatif, générant un

¹⁰⁹ Publication Facebook, 18 avril 2024.

¹¹⁰ Mayaki, Interview 2.

¹¹¹ Abdou, Interview 4.

¹¹² Aeberhard, Interview 7.

¹¹³ Abdoulaye, Interview 9.

soutien financier massif avec 800 000 CHF de fonds récoltés¹¹⁴. Cela démontre que la présence continue et l'engagement de SWISSAID sur le terrain ont non seulement renforcé leur position, mais ont aussi mobilisé des ressources essentielles pour poursuivre leurs missions.

Un autre résultat du plaidoyer de SWISSAID peut être observé avec le projet SAIR NAZARI. Malgré la suspension de l'aide au développement et de l'appui budgétaire de la France au Niger, l'AFD continue ce projet et a confié la responsabilité de sa gestion à SWISSAID notamment. Ce signe de confiance est une preuve que SWISSAID est un acteur plus que crédible.



SWISSAID a procédé au lancement projet SAIR NAZARI, le 23 mai 2024 dans le village de Salga dans la commune de Matankari à Dosso.
Source : Raya Karkara, 2024

6.4 Continuer à évaluer l'impact

Nous recommandons aussi à SWISSAID de poursuivre et d'intensifier ses efforts pour évaluer de manière indépendante l'impact de ses projets au Niger. Bien que notre étude ait permis d'obtenir des informations précieuses grâce aux entretiens avec le personnel, les

¹¹⁴ Aeberhard, Interview 7.

collaborateurs de l'organisation et ses rapports, nous n'avons malheureusement pas pu interroger directement les bénéficiaires sur le terrain. Il serait essentiel de recueillir leurs témoignages et leur ressenti afin d'avoir une vision plus complète et objective de l'impact réel des programmes mis en place par SWISSAID.

De plus, il serait intéressant d'étudier des communautés qui n'ont pas bénéficié du soutien de SWISSAID afin d'avoir un groupe de contrôle et de mieux mesurer les changements apportés par l'organisation. Cette approche comparative permettrait d'évaluer plus précisément l'efficacité des interventions de SWISSAID et d'identifier les domaines dans lesquels des améliorations sont possibles.

Pour les recherches futures, nous recommandons d'analyser les changements en matière de résilience avant et après le coup d'État de 2023, ainsi que d'examiner la résilience des communautés qui ne reçoivent pas d'aide de SWISSAID. Cela permettrait d'évaluer l'impact de l'organisation sur le long terme, notamment dans des contextes d'instabilité politique, et de déterminer les conséquences potentielles si elle devait se retirer du pays. Une telle étude longitudinale apporterait des informations précieuses sur la durabilité des projets de SWISSAID et sur leur capacité à renforcer la résilience des populations locales face aux chocs externes.

Bibliographie

- Abdou, Mahamane Rabilou. Interview 4, May 3, 2024.
- Abdoulaye, Nouridine. Interview 1, April 4, 2024.
- Abdoulaye, Tomo Nakaka. Interview 9, May 9, 2024.
- Action contre la Faim. “L’agroécologie pour lutter contre la Faim dans le monde.” Action contre la Faim. Accessed December 11, 2023.
<https://www.actioncontrelafaim.org/a-la-une/lagroecologie-pour-lutter-contre-la-faim-dans-le-monde/>.
- Adger, W. “Social and Ecological Resilience: Are They Related?” *Progress in Human Geography* 24 (September 1, 2000): 347–64.
<https://doi.org/10.1191/030913200701540465>.
- Aeberhard, Peter. Interview 7, May 6, 2024.
- AG, Station. “Emergency Aid Extended in Niger.” Swissaid. Accessed May 14, 2024.
<https://www.swissaid.ch/en/articles/emergency-aid-extended-in-niger/>.
- Alliance For Food Sovereignty in Africa. “Agroecological Enterprises and Service Providers in Western Africa.” *Agroecology Fund*, 2021.
- Altieri, Miguel A., Fernando R. Funes-Monzote, and Paulo Petersen. “Agroecologically Efficient Agricultural Systems for Smallholder Farmers: Contributions to Food Sovereignty.” *Agronomy for Sustainable Development* 32, no. 1 (January 2012): 1–13.
<https://doi.org/10.1007/s13593-011-0065-6>.
- Altieri, Miguel A., Clara I. Nicholls, Alejandro Henao, and Marcos A. Lana. “Agroecology and the Design of Climate Change-Resilient Farming Systems.” *Agronomy for Sustainable Development* 35, no. 3 (July 2015): 869–90.
<https://doi.org/10.1007/s13593-015-0285-2>.
- Anna-Gaëlle Chesnier Piña. “Migration and Agroecology in Western Africa,” 2018.
- Béné, Christophe, Rachel Godfrey Wood, Andrew Newsham, and Mark Davies. “Resilience: New Utopia or New Tyranny? Reflection About the Potentials and Limits of the Concept of Resilience in Relation to Vulnerability Reduction Programmes.” *IDS Working Papers* 2012 (September 1, 2012).
<https://doi.org/10.1111/j.2040-0209.2012.00405.x>.
- Boudreau, Tanya, Julius Holt, Penny Holzmann, Mark Lawrence, and Michael O’Donnell.

- “The Household Economy Approach: A Guide for Programme Planners and Policy-Makers.” Save the Children UK, 2008.
<https://resourcecentre.savethechildren.net/document/household-economy-approach-guide-programme-planners-and-policy-makers/>.
- Caporali, F. “History and Development of Agroecology and Theory of Agroecosystems.” In *Law and Agroecology: A Transdisciplinary Dialogue*, edited by Massimo Monteduro, Pierangelo Buongiorno, Saverio Di Benedetto, and Alessandro Isoni, 3–29. Berlin, Heidelberg: Springer, 2015. https://doi.org/10.1007/978-3-662-46617-9_1.
- Castillo, Amandine. Interview 6, May 6, 2024.
- Chalivet, Amélie. “D’un pôle de stabilité à une zone de crise : contexte et conséquences du coup d’État militaire au Niger.” *Le Rubicon* (blog), February 27, 2024.
<https://lerubicon.org/dun-pole-de-stabilite-a-une-zone-de-crise-contexte-et-conséquences-du-coup-detat-militaire-au-niger/>.
- Dambadji, Ousmane. Interview 5, May 3, 2024.
- Dell, Clara. “Agroecology: Goals, Criticisms and How It Works,” March 22, 2023.
<https://sientmedia.org/agroecology/>.
- Dercon, Stefan. *Gambling on Development, Why Some Countries Win and Others Lose*. Hurst., 2022.
- Eggoh, Jude, and Hassen Kobbi. “L’instabilité politique et ses déterminants : un réexamen empirique.” *Revue française d’économie* XXXVI, no. 4 (2021): 219–63.
<https://doi.org/10.3917/rfe.214.0219>.
- El Bilali, Hamid, Lawali Dambo, Imael Bassolé, Jacques Nanema, and Generosa Calabrese. “Agroecology in Burkina Faso and Niger.” *AGROFOR* 7 (September 30, 2022): 2022.
<https://doi.org/10.7251/AGRENG2202051E>.
- Fao, Wfp. *The State of Food Security and Nutrition in the World 2017*. FAO ;, 2017.
<https://openknowledge.fao.org/handle/20.500.14283/i7695en>.
- Fiore, Vincenzo, Massimiliano Borrello, Domenico Carlucci, Giacomo Giannoccaro, Simone Russo, Sarah Stempfle, and Luigi Roselli. “The socio-economic issues of agroecology: a scoping review.” *Agricultural and Food Economics* 12, no. 1 (2024): 16.
- Garrity, D., F. Akinnifesi, O. Ajayi, S. G. Weldesemayat, J. Mowo, A. Kalinganire, M. Larwanou, and J. Bayala. “Evergreen Agriculture: A Robust Approach to Sustainable Food Security in Africa.” *Food Security* 2 (2010): 197–214.

- <https://doi.org/10.1007/s12571-010-0070-7>.
- Hamani, Zeinabou. Interview 3, April 30, 2024.
- Holt-Giménez, Eric, and Miguel A. Altieri. “Agroecology, Food Sovereignty and the New Green Revolution.” *Journal of Sustainable Agriculture*, September 4, 2012, 120904081412003. <https://doi.org/10.1080/10440046.2012.716388>.
- Issoufou, Aminata. Interview 8, May 8, 2024.
- Klare, Michael T. *Resource Wars: The New Landscape of Global Conflict*. 1st ed. New York: Metropolitan Books, 2001. <http://catdir.loc.gov/catdir/toc/fy02/00050001.html>.
- Levine, Simon, Adam Pain, Sarah Bailey, and Lilianne Fan. “The Relevance of ‘Resilience’?” no. HPG Policy Brief 49 (September 2012): 4.
- Malavika Vyawahare. “Agroecology Can Feed Africa and Tackle Climate Change — with Enough Funding.” *Mongabay Environmental News*, November 7, 2022. <https://news.mongabay.com/2022/11/agroecology-can-feed-africa-and-tackle-climate-change-with-enough-funding/>.
- Mayaki, Abderahamane. Interview 2, April 17, 2024.
- Obrist, Brigit, Constanze Pfeiffer, and Bob Henley. “Multi-Layered Social Resilience: A New Approach in Mitigation Research.” *Progress in Development Studies* 10 (September 1, 2010): 283–93. <https://doi.org/10.1177/146499340901000402>.
- Ollivier, Guillaume, Danièle Magda, Armelle Mazé, Gael Plumecocq, and Claire Lamine. “Agroecological Transitions: What Can Sustainability Transition Frameworks Teach Us? An Ontological and Empirical Analysis.” *Ecology & Society* 23, no. 2 (2018).
- Organisation des Nations Unies pour l’alimentation et l’agriculture (FAO). “Les 10 éléments de l’agroécologie. Guider la transition vers des systèmes alimentaires et agricoles durables.” FAO. Accessed December 11, 2023. <https://www.fao.org/3/i9037fr/I9037FR.pdf>.
- . “Vue d’ensemble Agroécologie.” *Vue d’ensemble Agroécologie*. Accessed December 11, 2023. <http://www.fao.org/agroecology/overview/fr/>.
- Oxfam France. “L’agroécologie : lutter contre la faim en respectant la planète.” *Oxfam France* (blog), April 14, 2021. <https://www.oxfamfrance.org/agriculture-et-securite-alimentaire/agroecologie/>.
- Roche, Chris. *Impact Assessment for Development Agencies*. Oxfam GB, 1999. <http://www.jstor.org/stable/j.ctt1hj58dw>. A

- Rodríguez, Francisco, and Dani Rodrik. "Trade Policy and Economic Growth: A Skeptic's Guide to the Cross-National Evidence." *NBER Macroeconomics Annual* 15 (January 2000): 261–325. <https://doi.org/10.1086/654419>.
- Sasson, Albert. "Food Security for Africa: An Urgent Global Challenge." *Agriculture & Food Security* 1, no. 1 (2012): 1–16.
- Snapp, Sieglinde, Yodit Kebede, Eva Wollenberg, Kyle M Dittmer, Sarah Brickman, Cecelia Egler, and Sadie Shelton. "Performance of Agroecological Approaches in Low- and Middle-Income Countries." *CGIAR Research Program on Climate Change, Agriculture and Food Security (CCAFS)*, 2021. <https://cgspace.cgiar.org/handle/10568/113487>.
- Stockholm Resilience Centre. "What Is Resilience?" Text, February 19, 2015. <https://www.stockholmresilience.org/research/research-news/2015-02-19-what-is-resilience.html>.
- Swissaid. "Agroécologie: pour une alimentation durable." Swissaid. Accessed December 11, 2023. <https://www.swissaid.ch/fr/thematiques/agroecologie/>.
- SWISSAID. "Niger, Document de Programme 2019-2024." SWISSAID, 2019.
- . "Niger, Planification Stratégique, 2013-2017." SWISSAID, February 2013.
- . "Niger, Rapport 2013, Planification 2014." SWISSAID, April 2014.
- . "Niger, Rapport 2014, Planification 2015." Swissaid, April 2015.
- . "Niger, Rapport 2015, Planification 2016." SWISSAID, April 2016.
- . "Niger, Rapport 2016, Planification 2017." SWISSAID, April 2017.
- . "Niger, Rapport 2017, Planification 2018." SWISSAID, May 2018.
- . "Niger, Rapport 2019." SWISSAID, 2020.
- . "Niger, Rapport 2020." SWISSAID, 2021.
- . "Niger, Rapport 2021." SWISSAID, 2022.
- . "Niger, Rapport 2022." SWISSAID, 2023.
- . "Niger, Rapport 2023." SWISSAID, 2024.
- UN Environment Programme (UNEP). "Agroecology – a Contribution to Food Security?" UNEP, October 15, 2020. <http://www.unep.org/news-and-stories/story/agroecology-contribution-food-security>.
- Vanclay, Frank. "International Principles For Social Impact Assessment." *Impact Assessment and Project Appraisal* 21, no. 1 (2003): 5–12.

<https://doi.org/10.3152/147154603781766491>.

Vircoulon, Thierry. "Niger : Le Putsch de Trop." *The Conversation*, August 21, 2023.

<http://theconversation.com/niger-le-putsch-de-trop-211846>.

